

Forster en façade de la Samaritaine

Le gammiste acier suisse a invité une dizaine de donneurs d'ordres pour la visite d'une référence exceptionnelle à Paris. La Samaritaine a rouvert ses portes il y a un peu plus d'un an et a retrouvé l'éclat qui a fait la gloire des grands magasins.



Edouard François, au centre, architecte de la reconfiguration et réhabilitation de la partie côté Seine.



Guillaume Duché, au centre, chef de projet chez LVMH.

C'est une visite unique à laquelle ont été conviés une dizaine d'architectes et de bureaux d'études le 3 novembre. Philippe Juliard, directeur de Forster France, a vu grand pour ce petit comité : une visite commentée de la Samaritaine. Cet édifice emblématique des grands magasins parisiens avait été fermé en 2000 pour des raisons de sécurité. Les travaux entrepris par le groupe LVMH à partir de 2015 se sont achevés en 2021. Le résultat final est juste splendide. Que l'on soit friand ou récalcitrant au monde du luxe, il faut pouvoir

reconnaître le travail colossal entrepris par des dizaines de métiers d'art dans ce chantier. Jusqu'à 800 personnes ont travaillé certains jours en même temps sur ce site en plein centre de la capitale... Pour ce qui concerne les métiers du métal, il y a l'escalier monumental dans le cœur du magasin. Ce dernier a été démonté, restauré et mis en conformité par l'entreprise AOF de Hautefort, encore dirigée à l'époque par Nicolas Henry. Cet ouvrage est à lui seul une bonne raison de venir à Paris... Pour cette visite organisée par Forster,

les invités ont eu des guides de premier choix : Guillaume Duché, chef de projet chez LVMH, qui a suivi le chantier durant cinq ans et Edouard François l'architecte de la reconfiguration du bâtiment Sauvage et de la façade Art Déco côté Seine.

FORTE ISOLATION PHONIQUE

C'est dans cette partie que se trouve le Palace Cheval Blanc avec ses 72 chambres et suites. Les invités se sont attardés plus particulièrement dans une des chambres côté quai du Louvre exposé à un trafic automobile important pour constater à quel point l'isolation phonique est performante. La façade qui devait reprendre l'esprit et la modénature des années trente a été dotée de châssis vitrés en profil acier Forster Unico XS. Or, pour atteindre l'isolation maximale exigée pour ce standing d'hôtel, l'entreprise Chauvet a dû faire preuve d'imagination et d'ingéniosité. Un profil plat a en effet été rajouté côté extérieur avec une matière isolante, mais c'est surtout l'extrême précision de la fabrication et du montage qui ont permis cette prouesse. Angel Prol, codirigeant de Chauvet était d'ailleurs parmi les convives de cette matinée qui s'est terminée sur une note gastronomique toute aussi remarquable au restaurant « Le Tout-Paris ».



L'escalier et certains poteaux ont été démontés, restaurés puis mis en conformité.



Les châssis acier ont été modifiés par Chauvet pour pouvoir atteindre le niveau d'affaiblissement acoustique exigé.